

# Théâtre du blog

---

## Le Théâtre du Centaure



Nous avons découvert cette compagnie avec *Animal\**, rencontre entre l'univers de la danseuse japonaise Kaori Ito et celui du circassien Manolo (voir *Le Théâtre du Blog*). A Marseille, pour ce théâtre équestre, Le Centaure est une entité à deux têtes. Manolo se définit comme «acteur centaure» et l'a fondé en 1989 en Bourgogne, dans le sillage d'un rêve d'enfant : «Quand je serai grand, je serai centaure et on construira un château avec des artistes et des chevaux.» Camille, à ses côtés depuis vingt-cinq ans, est à la source d'une éthique holistique, mettant en relation le Centaure avec le vivant dans son ensemble. Ils conçoivent ce projet comme une hétérotopie, un concept forgé par Michel Foucault qui la définit comme une localisation physique de l'utopie.

En 2016, vingt ans après leur arrivée dans la cité phocéenne, les artistes ont dressé un «chapiteau-volcan», réalisé avec l'architecte Patrick Bouchain en fonction des besoins des chevaux, sur une ancienne zone maraîchère, dans les Hauts de Mazargue. Entre les calanques et la prison des Baumettes, un secteur à la fois résidentiel et classé en «politique de la ville».

Soucieux de préserver cet environnement, ils y ont construit des bâtiments en teck recyclé, façonnés, sculptés par des artisans d'Indonésie, pays cher à Camille et dont elle parle la langue. Écuries, logements, salon de thé, administration, pavillon de répétition sont ornés de frises en bois ajouré et assemblés sans clous et démontables, au cas où... Pas un arbre n'a été coupé et sur ce vaste terrain attribué par la Ville, quarante amandiers ont été plantés : leurs fruits servent à la confection de plats méditerranéens par les habitants du quartier pour des fêtes et rencontres. Sur les conseils d'un vannier, trois mille pieds de saule s'entrecroisent autour du chapiteau pour le ceindre d'une corbeille vivante...

---

# Théâtre du blog

---



Autour du cheval, Camille et Manolo entendent marier Nature et Culture en ouvrant le site à des expériences de permaculture où ils invitent des spécialistes à former des apprentis-jardiniers... Et des experts en botanique élaborent des traitements de phytothérapie équine, notamment à base de consoude, une plante aux actions cicatrisantes qui, chez les hommes et les chevaux, aide à réduire les fractures, soigne les entorses, les bleus et l'arthrose. Le jardin compte aujourd'hui trois cent-cinquante espèces comestibles vivaces.

Dans ce quartier difficile de Marseille, le Centaure travaille en lien avec les milieux empêchés ou éloignés. «Quand l'homme-cheval surgit, les imaginaires s'éveillent » dit Manolo. Ainsi, la poésie pénètre à cheval dans la prison des Baumettes voisine. Et, dans huit écoles du secteur, une «biblio-calèche » apporte des livres aux enfants... «Les Centaures, on est une créature impossible, leur dit Manolo, alors, comme nous, écrivez vos rêves, vos utopies, fabriquez vos livres. » En une dizaine d'années, a été créée une collection de livres rédigés, illustrés et façonnés par les élèves de classes élémentaires... Une bibliothèque colorée aux titres évocateurs : *Si on plantait des mots!* ou *L'Ecole se rebelle...*

Les Centaures campent sur le territoire marseillais et diffusent leurs pièces équestres mais peuvent aussi surgir dans une chapelle, sur une autoroute, un centre commercial, une gare, devant une maison de retraite... Ou créer des événements spectaculaires, comme une gigantesque transhumance avec 4.000 animaux et 400.000 personnes convergeant de plusieurs villes de Provence vers Marseille, à l'occasion de Marseille-Capitale européenne de la culture... Ils vont aussi avec d'autres cavaliers, dessiner en procession sur les plages du Maroc et sur la Piazza di popolo à Rome, des «animaglyphes » seulement visibles du ciel.

---

# Théâtre du blog

---



Photo L. Roux Théâtre du Centaure

Pour prendre l'avion, monter dans un ascenseur, entrer dans une prison ou danser au milieu de la foule d'une boîte de nuit, il faut mettre les animaux en confiance. Cette symbiose homme/animal est l'essence même du Centaure. Manolo et Camille en sont convaincus : « Le XXI<sup>ème</sup> siècle sera en symbiose avec l'ensemble du vivant ou ne sera pas! » Au cœur de toutes ces actions, une quinzaine de chevaux. Graal, Darwin, Silence, Sombre, Gaya et West, de puissants frisons originaires des Pays-Bas, sont les partenaires de piste de Camille. Manolo, lui, évolue plutôt sur des montures venues du monde arabe et ibérique, agiles et souples comme Nuno, Toshio, Bhima, Yudishtira, Sahadeva, Indra. Et un troisième centaure, Bertrand B. travaille avec Arjuna, Akira et Escarabajo. Il y a aussi Tao, un percheron d'une tonne et Koko, un baudet du Poitou, aux tresses tombantes... Tous les mercredis, on peut venir les voir travailler ou répéter avec les artistes, ils sont le trait-d'union entre Nature et Culture. Il y a aussi dans ce lieu de vie, des cours de théâtre, tai-chi, yoga et une chorale...

Le dramaturge Fabrice Melquiot, leur partenaire de longue date, a écrit et mis en scène un spectacle pour les artistes de ce théâtre équestre et sur eux, *Centaure quand nous étions enfants*\*\* . Et il en a tiré un livre: «Le centaure est une promesse./Je rêve d'un galop pour ma moitié humaine, je rêve d'une parole pour ma moitié animale: le centaure espère l'impossible, de toutes ses forces rassemblées ; il interroge l'animal humain, déplaçant les frontières de soi aux frontières de l'autre : le centaure est un franchissement. »

Mireille Davidovici

*Animal* Le 5 mai, Quai 9, Lanester (Morbihan). Les 7 et 8 mai, Haras d'Hennebont (Morbihan); les 13 et 14 mai, Baie du Mont Saint-Michel (Manche).